RAPPORT
D'ACTIVITÉ

2020

L'ÉGLISE CATHOLIQUE
UNE FRATERNITÉ RENOUVELÉE

Conférence
des évêques
de France

SOMMAIRE

04 Éditorial
par le père Hugues de Woillemont

06 Retour sur l'année
pastorale 2020

10 Assemblée plénière
des évêques de France
Juin 2020

12 Assemblée plénière
des évêques de France
Novembre 2020

14 Dialogue Église-État :
défendre la liberté de culte

16 Des rassemblements empêchés
mais des initiatives partout

21 Le nouveau *Directoire*
pour la catéchèse
par Pauline Dawance

23 Finances de l'Église :
choc et rigueur
22 par Ambroise Laurent

25 Les ressources humaines,
inquiétude et avancée
par Ambroise Laurent

26 *Fratelli tutti*
par le père Grégoire Catta

2020

L'ÉGLISE CATHOLIQUE
UNE FRATERNITÉ RENOUVELÉE

L'ÉGLISE CATHOLIQUE EN 2020

UNE CONTRIBUTION À LA FRATERNITÉ

L'année 2020 fut profondément marquée par la pandémie de la Covid-19 et par la grave crise sanitaire, sociale et économique qu'elle a provoquée, en particulier par l'expérience de deux longs confinements nationaux. Que nous est-il donc arrivé ?

Père Hugues de Woillemont
Secrétaire général et porte-parole de la CEF

Fraternité

L'exhortation du pape François sur la fraternité et l'amitié sociale, *Fratelli tutti*, reçue à l'automne, participe de la réponse à donner aux bouleversements actuels et encourage le témoignage évangélique que chaque fidèle est invité à rendre. De nombreuses personnes ont été touchées par le décès d'un proche, par l'impossibilité de visiter les personnes hospitalisées ou résidentes en maison de retraite, par davantage de précarité et de chômage partiel. En même temps, la pandémie, qui dure, a suscité de nouveaux modes de relations, comme la généralisation de la visioconférence et du télétravail et la valorisation du métier de soignant, mais aussi un vrai désir de changer de mode de vie avec une plus grande importance donnée à la qualité des relations familiales.

Dans ce contexte inédit, l'Église catholique en France a cherché à vivre au mieux sa mission d'annonce du Salut. Ce rapport annuel rend compte de la manière dont les diocèses, les services de la Conférence des évêques de France, les aumôneries, les mouvements et les associations caritatives ont vécu cette année dans une fraternité renouvelée.

« Dans ce contexte inédit, l'Église catholique en France a cherché à vivre au mieux sa mission d'annonce du salut. Ce rapport annuel rend compte de la manière dont les diocèses, les services de la Conférence des évêques de France, les aumôneries, les mouvements et les associations caritatives ont vécu cette année dans une fraternité renouvelée. »

Solidarité

Une grande créativité a permis de s'adapter aux contraintes pour que le service que l'Église rend à la société continue, en particulier dans le domaine de la solidarité et du soin aux personnes les plus fragiles, par la mise en place d'un service d'écoute pour les personnes isolées assuré par des laïcs, des consacrés, par l'ouverture de centres d'accueil pour des hébergements d'urgence, par la multiplication des initiatives locales pour le soutien des familles, des jeunes, des personnes vulnérables, etc.

Pendant les confinements, la vie fraternelle, de prière et sacramentelle des fidèles, s'est déployée à la maison, ce qu'on appelle l'Église domestique. Malgré l'interdiction des rassemblements ou la limitation du nombre des fidèles, la vie s'est déployée par des liturgies vécues en visioconférence, des pèlerinages virtuels, la découverte de l'importance de l'écoute et de la mise en pratique de la Parole de Dieu méditée chez soi, le soin apporté pour une vie de concorde. L'impossibilité de nous rassembler et l'obligation de reporter mariages et autres fêtes de la foi ont des conséquences financières qui vous sont rappelées.

La promulgation au printemps d'un nouveau *Directoire pour la catéchèse*, lieu de transmission et de communion entre les générations, que vous présente Pauline Dawance, et qui est en cours de réception dans les paroisses, participe du désir missionnaire de permettre la rencontre avec le Christ et son Église.

Synodalité et écologie

Les deux Assemblées plénières des évêques se sont déroulées à nouveau en visioconférence, avec la poursuite du travail sur l'écologie intégrale à la suite de l'encyclique du pape François, *Laudato Si'*, et l'écoute du monde agricole et rural avec le thème : « Cultiver la terre et se nourrir » et le lancement du webzine, *Tout est lié*.

La dimension synodale des Assemblées – chaque évêque étant accompagné de deux personnes de son diocèse – a pu être maintenue, et contribue à ce que l'ensemble du peuple de Dieu discerne les chemins d'une fraternité universelle. C'est aussi dans l'écoute des personnes victimes de violence que les évêques avancent sur la lutte contre les abus dans l'Église, car, « *si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui* » (1 Co 12,26).

Merci à toutes les personnes qui ont permis la réalisation de ce rapport, qu'il nous donne d'accueillir la fraternité que nous donne Dieu pour la partager au plus grand nombre. ■

RETOUR SUR 2020

février

PUBLICATION DE QUERIDA AMAZONIA

Le 12 février, le pape François a rendue publique l'exhortation apostolique *Chère Amazonie* qui faisait suite au Synode tenu à Rome en octobre 2019. Avec ce texte, le souverain pontife formule quatre rêves pour l'Amazonie : un rêve social, un rêve culturel, un rêve écologique et un rêve ecclésial. Plusieurs mois plus tard, le jour de la fête de saint François d'Assise, le Pape signa la troisième lettre encyclique de son pontificat, *Fratelli tutti*, texte majeur qui porte le thème de la fraternité et de l'amitié sociale (*cf.* p. 32-35).

avril

LANCEMENT DU WEBZINE TOUT EST LIÉ

Afin de poursuivre l'élan de l'Assemblée plénière de novembre 2019, la Conférence des évêques de France a lancé le magazine en ligne toutestlie.catholique.fr. Véritable outil d'accompagnement de cette dynamique, il participe à la réflexion en dialoguant avec le monde, au travers de quatre grandes rubriques (constater, enraciner, comprendre et agir) à l'instar des quatre propositions de *Laudato Si'*.
Ce webzine reflète cette vision large de l'Église, s'enrichissant en permanence, et invitant à porter un regard joyeux et d'espérance sur le monde.

PUBLICATION LE MATIN SÈME TON GRAIN

Le bouleversement mondial entraîné par la Covid-19 fut sans précédent dans l'histoire récente. Les responsables des cultes en France ont été invités par le Président de la République à contribuer à une réflexion nationale sur les enseignements à tirer de cette période inédite et sur l'avenir que les religions voient se dessiner. La Conférence des évêques de France a ainsi publié la réflexion personnelle de Mgr Éric de Moulins-Beaufort, archevêque de Reims et président de la CEF. Il y expose des considérations sur l'état de notre société et formule des propositions pour l'avenir.

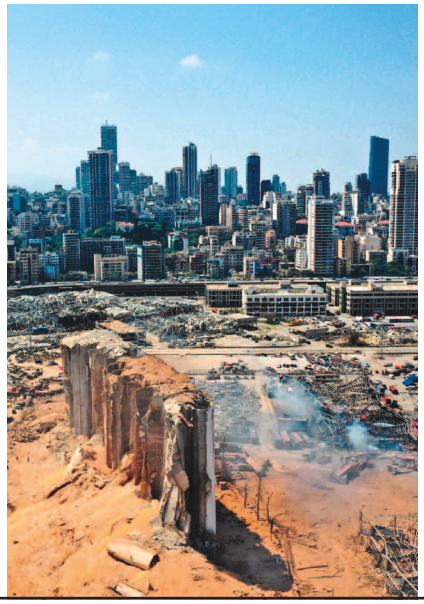
mai

juin

P. HUGUES DE WOILLEMONT

Suite à l'annonce du départ du père Thierry Magnin, les évêques de France, réunis en Assemblée plénière, ont élu le père Hugues de Woillemont, secrétaire général de l'épiscopat. Il était jusqu'alors vicaire général du diocèse de Nanterre.

août



MESSAGE DE LA CEF AU PEUPLE LIBANAIS

Déjà durement ébranlé par une grave crise économique et humanitaire, le Liban connut une terrible catastrophe avec l'explosion du port de sa capitale, Beyrouth. Lors de cet événement terrible, l'Église catholique a assuré le Liban de sa prière et de son soutien, par l'intermédiaire du cardinal Bechara Raï, patriarche de l'Église maronite.

RETOUR SUR 2020

GRAND PRIX DU RAYONNEMENT FRANÇAIS REMIS À L'ŒUVRE D'ORIENT

Pour sa 11e édition, les membres du jury du Grand prix du rayonnement français ont voulu distinguer et valoriser les initiatives personnelles et collectives, porteuses de l'image d'une France moderne, innovante et diverse. À ce titre, le Grand prix fut remis le 6 octobre à Mgr Pascal Gollnisch, directeur général de l'Œuvre d'Orient, en présence du ministre des Affaires étrangères, M. Jean-Yves Le Drian. Celui-ci a notamment indiqué que «*lorsque l'Œuvre d'Orient, Mgr Gollnisch, se mobilisent, c'est une haute idée de la solidarité et de l'éducation qui se manifeste*».

ATTENTAT À LA BASILIQUE NOTRE-DAME DE NICE

Les meurtres perpétrés à Nice ont plongé les catholiques dans une immense tristesse. C'est parce qu'elles se trouvaient dans la basilique que ces personnes ont été attaquées. Mais à travers ces actes horribles, c'est tout notre pays qui fut touché. Se rendant sur les lieux à l'invitation du Président de la République, Mgr de Moulins-Beaufort a appelé à ne pas céder à la peur et, avec toute la nation, à faire face à cette menace traître et aveugle. Partout où cela fut possible, le glas des églises de France a sonné pour inviter chacun au recueillement et à la prière.

LUTTE CONTRE LA PÉDOPHILIE DANS L'ÉGLISE

Réunis en Assemblée plénière, les évêques de France ont consacré une journée entière à la lutte contre la pédophilie dans l'Église. Pour la troisième fois depuis 2017, la Conférence des évêques de France publie son rapport sur ses actions de lutte et de prévention contre la pédophilie dans l'Église en France. Ce rapport, qui collecte les données fournies par les diocèses de France, s'intègre dans le travail global que l'Église catholique a accentué depuis 2016. Pour être efficace et durable, ce travail vise à intégrer l'ensemble des fidèles catholiques et porte sur les différentes dimensions de cette lutte.

novembre

décembre

INSTALLATION DE MGR OLIVIER DE GERMAY, NOMMÉ ARCHEVÊQUE DE LYON

Le 6 mars 2020, le pape François a nommé Mgr Olivier de Germay archevêque de Lyon. Il était jusqu'à présent évêque d'Ajaccio. Le jour de sa nomination, il s'était confié sur sa joie d'être envoyé servir l'Église qui est à Lyon : « *J'ai tout à découvrir de ce beau diocèse dont je pressens déjà toute la richesse humaine et spirituelle. Je compte sur les fidèles de ce diocèse pour m'aider à le découvrir. Je compte aussi sur leur prière !* » Mgr Olivier de Germay a été installé, le 20 décembre, à la cathédrale Saint-Jean de Lyon. Cette année aura vu également l'installation de Mgr Olivier Leborgne, à Arras et de Mgr Laurent Percerou à Nantes.

ASSEMBLÉES PLÉNIÈRES DES ÉVÊQUES DE FRANCE

POUR CETTE ASSEMBLÉE DE PRINTEMPS, DU 8 AU 10 JUIN 2020, LES DÉBATS SE DÉROULÈRENT, POUR LA PREMIÈRE FOIS, EN VISIOCONFÉRENCE, CHAQUE ÉVÊQUE RESTANT DANS SON DIOCÈSE EN RAISON DES CONDITIONS SANITAIRES.

IMPACT DE LA CRISE SANITAIRE DANS LES DIOCÈSES

La première thématique de cette Assemblée fut consacrée à la manière dont l'Église catholique a abordé ces périodes inédites de confinement puis de retour à une forme de normalité. Un questionnaire a été envoyé à chaque évêque pour que tous témoignent de leur expérience personnelle de ces derniers mois. Cette crise a eu un impact fort sur les catholiques du pays, comme sur chaque citoyen, et va au-delà de la privation des sacrements, déjà douloureusement vécue par de nombreux fidèles.

L'un des sujets de réflexion des évêques fut ainsi d'envisager les défis posés par la crise économique et sociale qui touche d'ores et déjà le pays, avec une précarisation grandissante de nombreux foyers. Les deux mois de confinement (mars-avril) ont eu par ailleurs des conséquences très concrètes sur l'équilibre économique de certains diocèses. Aussi l'épiscopat français est-il appelé à réfléchir à une solidarité renouvelée entre les différentes Églises sur le territoire.

LA LUTTE CONTRE LA PÉDOPHILIE

Le second sujet principal fut, une nouvelle fois, la lutte contre la pédophilie. Les évêques ont fait le constat que la société a parfois du mal à comprendre les gestes et les actions qu'ils préconisent. Ils ont décidé de continuer tous les groupes de travail déjà mis en place et de faire en sorte que continue la dynamique de ces actions.

Le lundi 8 juin au soir, les évêques du Conseil permanent ont entrepris une démarche spirituelle exceptionnelle, remettant la reconstruction de « l'après-Covid » au Sacré-Cœur de Montmartre à Paris. Après un temps d'adoration eucharistique, en union avec l'ensemble des évêques de France et une

prière pour « *ceux qui sont morts et ceux qui restent dans le chagrin* », les évêques ont souhaité rendre grâce et confier notre pays à Dieu.

LIBERTAS ECCLESIAE

Dans son discours de clôture de l'Assemblée, Mgr Éric de Moulins-Beaufort a confié cette prière « *spécialement aux communautés religieuses, aux monastères, aux personnes consacrés et consacrées* [...]. *Vivant dans la pauvreté, la chasteté et l'obéissance en en ayant fait le vœu, ils et elles sont le signe de la* libertas Ecclesiae, *la liberté de vivre autrement que le monde, non pour condamner le monde mais plutôt pour aider les hommes et les femmes à s'ouvrir à l'espérance d'une vie plus humaine qui soit divinisante* ».

« Seigneur Jésus,
notre lumière, notre force, notre paix, notre joie,
après ces mois d'épreuve sanitaire,
en communion avec tous nos frères et sœurs dans la foi,
nous nous confions à toi.
Nous te confions ceux qui sont morts et
ceux qu'ils laissent dans le chagrin.
Nous venons aussi te rendre grâce et te confier notre pays.

Sois béni
d'avoir été à nos côtés alors que nous traversions
l'épreuve de la pandémie,
comme tu nous as protégés en bien d'autres circonstances
de notre histoire.

Sois béni
pour la prière que ton Esprit a maintenue vivante
alors que ceux qui croient en toi ne pouvaient
se rassembler pour te célébrer.

Sois béni
pour les multiples gestes fraternels à l'égard
des plus démunis
et pour le dévouement des soignants
et de tous ceux qui, dans la discrétion,
ont permis notre vie quotidienne.

Sois béni
pour l'accompagnement des malades
et le soutien aux familles éprouvées.

Sois béni
pour l'engagement de ceux
qui doivent veiller
sur toutes les composantes
de notre communauté nationale.

Nous t'en prions,
accorde maintenant à tous la grâce du discernement
et de la détermination
pour mettre en œuvre les conversions nécessaires
et faire face aux difficultés économiques,
aux défis et aux opportunités
de la période à venir.
À chacun des membres de ton Église,
accorde d'être attentif à tous
et d'annoncer ton Évangile.

Seigneur Jésus,
remplis-nous de l'amour qui jaillit
de ton Cœur transpercé,
libère-nous de toute peur,
fais de nous des témoins de l'espérance
dont tu nous rends capables,
jusqu'au jour où tu nous accueilleras
dans la Cité céleste.
Amen. » ■

ASSEMBLÉES PLÉNIÈRES DES ÉVÊQUES DE FRANCE

LA SESSION N'A PU SE TENIR À LOURDES. LES ÉVÊQUES SE SONT RETROUVÉS, UNE NOUVELLE FOIS EN VISIOCONFÉRENCE, DU 5 AU 9 NOVEMBRE 2020.

DÉMARCHE ÉCOLOGIQUE INTÉGRALE

Pour commencer les travaux ont porté sur le thème : « Cultiver la terre et se nourrir ». Dans la continuité de la démarche synodale entreprise en 2019, les évêques étaient accompagnés de personnes de leur diocèse. Les évêques ont en effet tenu à maintenir cette séquence malgré la crise ambiante, considérant qu'elle ne devait pas les empêcher de continuer à prendre conscience de l'urgence écologique. Cette année, ils ont plus spécifiquement posé la question du souci du monde agricole et rural. Comment continuer à cultiver la terre, à respecter la terre et la Création tout en répondant aux nécessités de nourrir de plus en plus d'êtres humains ? Alternant des temps en séance plénière et des temps de carrefours (7 à 10 personnes), cette Assemblée élargie a aussi pu écouter les témoignages de M. Régis Dubourg, directeur général de l'Assemblée permanente des Chambres d'agriculture, M. Aurélien Gonthier, agriculteur dans le Loiret, Mme Christiane Lambert, présidente de la FNSEA, M. Dominique Potier, député, et le père François Euvé, sj.

Entendre ces points de vue variés, puis partager ensuite une réflexion commune en petits groupes, a permis aux participants de mieux comprendre les enjeux de la conversion écologique et d'envisager nos propres actions. Deux autres rendez-vous ont dès lors été pris les 14 et 21 novembre avec les mêmes participants pour continuer à travailler sur ces enjeux.

« TERRITOIRES ET PAROISSES »

Ce groupe de travail, initié par le comité Études et Projets, est venu présenter ses travaux, présidés par Mgr Laurent Le Boulc'h, évêque de Coutances. Avec l'analyse sociologique et anthropologique de la fracture des territoires, elle a fait le constat de l'itinérance et des fraternités missionnaires qui se font jour face aux problématiques de la géographie de l'Église d'aujourd'hui. La participation des fidèles laïcs dans la prise en charge des réalités pastorales de terrain a également été présentée comme un élément de réflexion concrète pour répondre aux défis de demain.

LUTTE CONTRE LES ABUS SEXUELS

Les évêques ont poursuivis leur travail de lutte contre la pédophilie, notamment grâce aux quatre groupes de travail. Pour rappel, ces quatre dimensions constituant la démarche globale de reconnaissance de la souffrance des personnes victimes sont la mémoire, la dimension financière éventuelle qui sera proposée aux victimes, la prévention de ces abus et enfin l'accompagnement des prêtres auteurs d'actes de pédophilie.

Pour que cette lutte soit pérenne, les évêques ont travaillé ensemble à la manière la plus compréhensible de présenter à tous l'action de la Conférence, afin que tout le peuple de Dieu se sente concerné, ainsi que l'a rappelé le pape François dans sa lettre du 20 août 2018. Ils ont enfin pris connaissance du troisième rapport statistique sur la lutte contre la pédophilie dans l'Église, présenté à cette occasion à la presse.

Outre les chiffres, ce rapport, établi à partir d'une enquête menée dans tous les diocèses, est aussi l'occasion de retracer les étapes clefs de la lutte contre la pédophilie dans l'Église, notamment depuis 2016.

Durant cette Assemblée, les évêques de France ont relevé l'importance d'une bonne réception par toute l'Église qui est en France des conclusions du rapport de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église (CIASE) prévues à la rentrée 2021. Ils ont aussi remercié cette commission et M. Jean-Marc Sauvé, son président, du travail considérable accompli et de la grande contribution de la CIASE à la libération de la parole des personnes victimes.

RATIO NATIONALIS

Derrière cette appellation se cache la règle nationale des séminaires et centres de formation de prêtres en France. Elle recouvre bien évidemment des questions de critères d'appels des candidats, de pédagogies, de formation théologique et permanente mais également les conditions liées à la préparation et à la maturité des séminaristes. C'est une déclinaison de la *Ratio fundamentalis*, document universel romain promulgué en décembre 2016. La rédaction de l'adaptation nationale de ce texte est un point majeur pour les évêques qui souhaitent tous aboutir à un document équilibré et correspondant aux spécificités françaises.

Enfin, profondément meurtris par les attentats islamistes et plus particulièrement par celui d'un enseignant à Conflans-Sainte-Honorine, puis de trois catholiques dans la basilique de Nice, les évêques de France ont profité d'être tous réunis en Assemblée plénière pour condamner ces crimes.

Tout en réaffirmant que la liberté d'expression est une valeur fondamentale de notre société, ils ont voulu rappeler que c'est la fraternité qui nous permet de vivre ensemble, reliés, attentifs les uns aux autres, respectueux les uns des autres. Ils l'ont matérialisé par la publication d'un court texte visant à nous interpeller toutes et tous : « *Pas de vraie liberté sans respect et sans fraternité* ». ■

Dialogue Église-État : défendre la liberté de culte

Comme toute structure accueillant du public, les églises ont naturellement dues se conformer aux mesures sanitaires prises pour éviter la propagation du virus de la Covid-19. Pour autant, la Conférence des évêques a veillé, tout le long de cette année particulière, à ce que les catholiques de France ne soient pas pénalisés outre mesure dans l'exercice de leur culte.

Dès le déconfinement de fin avril qui succéda aux premières mesures d'isolement, il fut impossible de reprendre les célébrations avec assemblées de manière normale, même si les lieux de culte pouvaient rester ouverts et la liturgie des obsèques pouvait toujours être célébrée, en limitant à vingt le nombre de participants.

Le Conseil permanent de la Conférence des évêques de France, au nom de tous les évêques, avait pris acte avec regret du report imposé aux catholiques et à toutes les religions de notre pays, comprenant mal que la pratique ordinaire de la messe favorise la propagation du virus et gêne le respect des gestes barrières plus que bien d'autres activités pourtant autorisées. La dimension spirituelle et religieuse de l'être humain contribue, nous en sommes persuadés, à la paix des cœurs, à la force dans l'épreuve, à la fraternité entre les personnes, et à toute la vie sociale. La liberté de culte est un élément constitutif de la vie démocratique (déclaration du Conseil permanent du 28 avril 2020).

Les évêques ne pouvaient que regretter que les fidèles de notre pays demeurent dans l'impossibilité de participer à la messe, sommet de leur foi et rencontre irremplaçable avec Dieu et avec leurs frères. Demander à pouvoir assister à la messe n'a rien d'une revendication catégorielle : la prière de l'Église catholique est universelle. Dans sa liturgie, elle supplie Dieu pour la paix et pour le bien de tous les peuples, sans oublier ceux qui exercent l'autorité et ont en charge le bien commun.

Les paroisses et les communautés ont toutes fait preuve d'ingéniosité pour nourrir la vie spirituelle des catholiques, même à distance, accompagner les enfants dans leur parcours catéchétique, soutenir les personnes âgées et isolées, servir les pauvres et les personnes en situation de précarité. Mais que dire à ceux qui attendaient la célébration de leur baptême, de leur confirmation et de leur mariage ?

« La dimension spirituelle et religieuse de l'être humain contribue à la paix des cœurs, à la force dans l'épreuve, à la fraternité entre les personnes, et à toute la vie sociale. »

Dès lors, les évêques n'ont cessé de rencontrer les pouvoirs publics, nationaux et locaux, afin de faire entendre leur position et pour préparer au mieux la reprise effective du culte dans le respect des consignes sanitaires. Cela étant, la Conférence n'a pas hésité à interpeller le gouvernement lorsqu'elle estimait que les restrictions imposées n'étaient ni justifiées, ni proportionnées et impossible à respecter. Elle a de plus saisi le Conseil d'État, qui lui donna raison par sa décision du 29 novembre 2020.

Elle a continué à maintenir le dialogue et les tentatives de concertation avec l'exécutif de notre pays, proposant des protocoles sanitaires permettant l'exercice du culte sans prise de risques.

Les fidèles catholiques restent totalement mobilisés contre l'épidémie et respectent l'ensemble des consignes sanitaires qui pèsent sur le pays depuis le début. « *Que chacun obéisse aux autorités* » dit saint Paul (Romains 13, 1). De plus, Il est clair que la messe ne peut pas devenir un lieu de combat et de revendication mais doit rester un lieu de paix et de communion. La Conférence des évêques de France restera cependant vigilante face à toute limitation de la liberté de culte qui plus est dans un temps où, pour des raisons sécuritaires, les pouvoirs publics veulent renforcer leur surveillance de tous les cultes. ■

Des rassemblements empêchés mais des initiatives partout

Suite à la pandémie et aux confinements successifs, les rassemblements dans les lieux de culte furent désertés. Mais les initiatives, la solidarité et l'exercice de la foi n'ont pour autant pas faibli, bien au contraire. Petit tour d'horizon de cette fraternité mise en œuvre.

LES PÈLERINAGES VIRTUELS : FAIRE ÉGLISE MALGRÉ L'INTERDICTION DE SE DÉPLACER

Les vacances de Pâques sont souvent l'occasion pour les pastorales des jeunes de proposer des pèlerinages. Si ces propositions n'ont pu avoir lieu comme prévu, certaines se sont réinventées et cette crise a ainsi vu l'apparition des pèlerinages virtuels.

Fermé pendant plus de deux mois pour la première fois de son histoire, le Sanctuaire de Lourdes a vu l'ensemble des pèlerinages annulé. Malgré sa réouverture partielle, le Sanctuaire n'a pu accueillir qu'un nombre très limité de pèlerins. Afin de rester ce lieu unique de profond ressourcement, de paix et d'unité, le Sanctuaire a organisé le 16 juillet, jour anniversaire de la 18e et dernière apparition de la Vierge Marie, un audacieux pèlerinage virtuel mondial, en direct de la Grotte des Apparitions. Ce e-pèlerinage baptisé « Lourdes United » a ainsi rassemblé des millions de personnes de tous les continents, par les télévisions, les radios et les réseaux sociaux, sous le signe de l'espérance et de la solidarité.

Comme chaque année au printemps, le diocèse de Cambrai devait emmener des dizaines de jeunes en pèlerinage à Taizé. Encouragés par leur évêque à expérimenter cette année la Résurrection du Christ à travers les liens tissés grâce aux réseaux sociaux, les jeunes se sont lancés un défi : vivre confinés la louange commune comme à Taizé. Les jeunes cambrésiens ont ainsi mis à profit leurs talents de chanteurs et d'instrumentistes pour offrir dans un élan de fraternité, de louange, de joie et de beauté musicale une version du célèbre hymne *Laudate Dominum* ! Une façon pour eux mais aussi pour les plus de 5 000 personnes rejointes par cette performance sur Youtube, de cheminer dans la foi et de faire Église.

Le week-end des Rameaux devait également marquer pour les étudiants et jeunes pros des diocèses d'Auvergne-Rhône-Alpes la 12e édition du « Pélé du Puy ». À l'approche de ce

week-end et de ce pèlerinage annulé, les organisateurs ont initié un projet laissant la place à l'initiative et à la participation : le Relais de la Passion. Le but ? Connecter sur Zoom, quelques jeunes sur des créneaux d'une demi-heure allant de samedi 10h à dimanche 17h, à savoir le temps initialement prévu pour le pèlerinage, et leur proposer de lire ensemble le texte de la Passion en associant à chaque créneau la prière d'une communauté religieuse, rendue visible par une photo de leur chœur affichée en fonction des horaires. Le tout était retransmis en direct sur Facebook pratiquement sans interruption.

MISE EN PLACE D'UN SERVICE D'ÉCOUTE POUR LES CATHOLIQUES EN PÉRIODE DE CONFINEMENT

Durant le premier confinement, la Conférence des évêques de France et la Conférence des religieux et religieuses de France ont lancé ensemble un numéro d'écoute. Ce « service d'écoute » mis en place dès le 1er avril était à disposition de toutes personnes isolées durant le confinement, atteintes du Covid-19 pour certaines, parfois en demande sacramentelle, mais aussi pour l'écoute de soignants, ou de membres de famille en deuil.
Le « réseau d'écoutants » comprenait 200 prêtres, diacres, religieux/ses, laïcs ayant déjà pratiqué l'écoute de personnes en difficulté de vie. Leur premier soin fut d'accueillir les personnes au téléphone, de comprendre leur attente et de les orienter si nécessaire vers les structures diocésaines correspondantes à leur besoin. En deux mois, ce numéro a permis à près de 4 000 personnes d'être écoutées dans cette période si particulière.

LE TRAVAIL DES AUMÔNERIES D'HÔPITAUX ET LE SOUTIEN AUX PLUS ÂGÉS

Le confinement mis en place pour limiter la propagation du virus a empêché les aumôniers et les bénévoles d'être au plus près des malades et de leurs familles. Mais cela n'a pas signifié que les aumôniers étaient en retrait : chez eux ou à leur bureau dans la majorité des centres hospitaliers, ils ont pu intervenir pour rendre visite aux patients qui le demandaient, en particulier lors des situations graves et urgentes, après avis médical favorable.
L'écoute téléphonique a, là encore, permis de donner aux patients, aux familles ainsi qu'aux soignants un espace de parole. D'autres moyens de communication furent mis en place via la pastorale de la santé avec la collaboration du personnel soignant, comme à Annecy (groupes WhatsApp, liaisons Skype, échanges de mails, courriers, dessins) pour faciliter les échanges.

Dans de nombreux diocèses, les évêques ont mis en place, à l'attention de nos aînés, des permanences téléphoniques afin de briser leur isolement (Pontoise, Tours, Valence, Pamiers, etc.). Mais d'autres initiatives sont apparues : ainsi, les résidents des EHPAD de Nancy furent les destinataires de lettres envoyées par les jeunes du diocèse. Le diocèse du Mans a, quant à lui, proposé d'« *offrir cinq minutes de son temps chaque jour* » en envoyant un courrier à une personne isolée.
Dans le diocèse d'Évry, les enfants du catéchisme et les jeunes de l'aumônerie du diocèse furent invités à offrir un mot, un dessin, une chanson ou une vidéo pour aider à rompre l'isolement des personnes âgées.
À Caen, les élèves de l'Institution Saint-Joseph ont adressé des lettres et dessins aux résidents des EHPAD du secteur.
Dans le diocèse de Versailles, une lettre fraternelle fut distribuée deux fois par semaine dans les boîtes aux lettres, notamment aux résidents de l'EHPAD.
Enfin, le diocèse de Moulins a proposé un livret pour vivre la Semaine sainte à télécharger et à distribuer aux personnes malades, âgées ou résidentes en EHPAD.

L'ÉGLISE AU CHEVET DES PLUS PRÉCAIRES

La pandémie de Covid-19 a fortement ébranlé tous les secteurs de notre société. Ceux qui, parmi nous, sont les plus vulnérables en furent durement affaiblis. L'Église catholique, plus que jamais, s'est tenue au chevet des plus fragiles. Les conseils pour la solidarité se sont systématiquement fait le relai des initiatives locales fraternelles de paroissiens ou des mouvements et associations dont ils pouvaient avoir connaissance,

devenant des interlocuteurs privilégiés pour toute personne bénévole qui exprimait le désir d'aider.

Un peu partout, des locaux furent mis à disposition par les évêchés pour devenir des centres d'accueil pour des hébergements d'urgence (Dax, Accueil Notre-Dame à Lourdes), ou de confinement pour des sans-abri (Maison Paul-VI à Lille). À Marseille, les sœurs de la Charité ont cuisiné 600 paniers repas par jour à destination des personnes de la rue, épaulées en cela par la Fraternité Bernadette.

Les associations (Secours catholiques, Aux captifs la Libération, la Société Saint-Vincent-de-Paul) furent comme à leur habitude présentes auprès des personnes démunies ou isolées par la poursuite de leurs actions d'aide administrative, de distribution de denrées alimentaires ou bien encore de soutien psychologique.

MANIFESTER SA PRÉSENCE

Durant ces mois de contraintes et d'isolement forcés, les Français trouvèrent tout de même les moyens de se manifester, de faire connaître leur soutien notamment aux soignants en se retrouvant les soirs, à 20h, pour les applaudir symboliquement.

Les catholiques de France ont pu s'y associer mais ont aussi appelé les non-croyants à participer à d'autres gestes communs, comme le soir du 25 mars. En ce jour de la fête de l'Annonciation, à l'invitation des évêques, chacun était ainsi invité à déposer une bougie sur sa fenêtre au moment où les cloches sonnaient, en signe de communion de pensée et de prière avec les défunts, les malades et leurs proches, avec tous les soignants et tous ceux qui rendent possible la vie de notre pays. ■

Le 25 juin 2020, le Conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation a publié un nouveau *Directoire pour la catéchèse*, texte de référence pour les orientations catéchétiques de l'Église universelle. Pauline Dawance, directrice du Service national pour la catéchèse et le catéchuménat au sein de la Conférence des évêques de France, nous en explique les grands apports.

Le nouveau Directoire pour la catéchèse

Qu'est-ce que le *Directoire pour la catéchèse* ?

Le *Directoire pour la catéchèse* est un document qui est donné par le Vatican à l'Église universelle. Il a été élaboré par le Conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation créé par le pape Benoît XVI en 2010. Il est destiné aux évêques qui ont la charge pastorale et sont les premiers catéchistes de leur diocèse, mais aussi à tous les acteurs de la catéchèse, du catéchuménat et de l'évangélisation. Cette référence donne les principes fondamentaux théologiques et pastoraux de l'action catéchétique. Il ne donne pas de directives précises sur la mise en œuvre qu'il laisse le soin à chaque conférence épiscopale de décider.

Quelles nouveautés dans ce *Directoire pour la catéchèse* ?

Ce qui est nouveau dans ce *Directoire*, c'est d'abord son émetteur, le Conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation. Les précédents Directoires étaient promulgués par la Congrégation pour le clergé. En 2013, à la suite du Synode sur la nouvelle évangélisation, le pape Benoît XVI confie la responsabilité de la catéchèse au Conseil pour la promotion de la nouvelle évangélisation récemment créé, soulignant ainsi que la catéchèse fait partie du processus d'évangélisation. Ce nouveau *Directoire* se situe dans la continuité des deux précédents (1971 et 1997) et est enrichi du Magistère du pape Benoît XVI et du pape François dont la dynamique missionnaire de *La Joie de l'Évangile* traverse les chapitres.

Le premier chapitre sur la Révélation divine souligne l'enracinement dans le concile Vatican II et le fondement théologique de l'évangélisation : Dieu se communique aux hommes et veut être en relation, en communion avec eux. Il fait connaître dans toute l'histoire du Salut, l'infinité de son amour pour l'humanité jusqu'à son dévoilement total en son Fils Jésus Christ. Cette affirmation donne l'orientation de toute annonce chrétienne : le but de la catéchèse est la mise en relation, en communion avec Jésus Christ. C'est là, comme le dit le pape Benoît XVI au paragraphe 1 de son encyclique « *Dieu est amour, la source de la conversion chrétienne* ». Il y a une personne, Jésus Christ, et un événement, le Mystère pascal, la mort et la résurrection de Jésus Christ, autrement appelé kérygme qui est ce qu'il y a de « *plus solide, de plus profond, de plus sûr, de plus consistant et de plus sage* » (*La joie de l'Évangile*, § 165). C'est un point d'insistance du pape François que la centralité du Mystère pascal dans la catéchèse doit toujours revenir sur la bouche du catéchiste : « *Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer* (*La joie de l'Évangile*, § 164).

Parmi les nouveautés, il faut souligner qu'une place notable est accordée dès le chapitre III au catéchiste dont le ministère sera fructueux s'il répond à une vocation. L'attention est portée sur sa vie spirituelle et sa formation pour non pas « *faire la catéchèse* » mais « *être catéchiste* » comme aime le rappeler le pape François. On notera que plusieurs numéros sont consacrés au rôle important des femmes dans la catéchèse, sans oublier la présence des hommes.

Contexte culturel et méthodes sont également mis à jour avec des passages nouveaux sur la transformation anthropologique, le rapport entre science et technique, la culture numérique, la bioéthique, l'écologie, les langages de la catéchèse (le langage narratif, celui de l'art et de la beauté) ou encore une réflexion sur le groupe et l'espace.

Quel impact aura-t-il pour l'Église en France ?

Nous travaillons à la réception de ce nouveau *Directoire* ; nous nous y appuyons afin de poursuivre les réflexions sur la catéchèse et le catéchuménat en France, en tirer de quoi alimenter la grande créativité des acteurs ecclésiaux, y puiser une dynamique renouvelée qui nous encouragera tous dans la joie de l'évangélisation. ■

2 EUROS

Finances de l'Église : choc et rigueur

DES FINANCES IMPACTÉES PAR LA CRISE

L'Église en France ne vit que de dons. Denier de l'Église, quête, offrande de messe, casuel (versé lors des baptêmes, mariages, etc.) et legs constituent l'essentiel de ses ressources. Par ces différents dons qui portent chacun un sens spirituel particulier, les fidèles expriment leur foi et font vivre l'Église. L'interdiction des offices pendant le premier confinement, et les restrictions imposées aux célébrations lors du deuxième confinement, ont entraîné une chute de près de 40 % des ressources des paroisses. Comme elles représentent la moitié des ressources courantes des diocèses, celles-ci ont donc diminué de 20 %, soit une perte de près de 90 M€.

Mais les fidèles se sont mobilisés : ils ont utilisé les sites et applications de quête en ligne pour associer don et prière ; et ils ont répondu aux appels lancés en faisant progresser le denier de l'Église de près de 7 %. Cette générosité traduit la force de leur attachement à l'Église et leur sentiment d'appartenance au peuple de Dieu. Néanmoins, l'année 2020 va se traduire par des résultats déficitaires qui ne pourront être couverts que par une ponction sensible sur la trésorerie des paroisses et des diocèses.

UNE RIGUEUR DANS LA GESTION AU SERVICE DE LA PASTORALE

Cette crise intervient alors que la situation financière de l'Église était déjà fragilisée. Près de 50 % des dons courants des fidèles sont utilisés pour couvrir les charges immobilières (utilisation, entretien, travaux, rénovation). Et les traitements des prêtres et salaires des laïcs représentent 60% de ces dons. Presque tous les diocèses enregistrent des déficits de fonctionnement lesquels ne sont comblés que par des cessions d'actifs et par les legs.

En juin 2020, lors de l'Assemblée plénière en visioconférence, les évêques ont analysé les résultats d'un premier exercice de prospective sur cinq ans. Ils se sont donné comme objectifs de réduire les charges et de ramener à l'équilibre la trésorerie courante des diocèses. Cette rigueur de gestion va absolument de pair avec une vision pastorale renouvelée, tenant compte des réalités paroissiales et des formes nouvelles que doit prendre l'évangélisation dans une société traversée par de profondes mutations. ■

« La générosité des fidèles traduit la force de leur attachement à l'Église et leur sentiment d'appartenance au peuple de Dieu. »

Chants Notés

Les ressources humaines, inquiétude et avancée

LES RESSOURCES AU CŒUR DE LA MISSION

Près de 13 000 prêtres et de 8 000 salariés laïcs sont au service de la mission en France. Y sont associés directement plusieurs milliers de diacres, de religieux et religieuses. Un nombre considérable de laïcs exercent tous types de fonctions bénévoles dans les paroisses, les mouvements, les communautés.

L'année 2020, particulière entre toutes, a été marquée par une inquiétude et une avancée.

La préoccupation concerne le devenir du régime de protection sociale des cultes. Ce régime interreligieux est géré par la CAVIMAC (caisse vieillesse, invalidité et maladie des cultes), une caisse autonome du régime général de la sécurité sociale. Cette caisse permet de traiter les spécificités des différents cultes comme par exemple la vie commune et le vœu de pauvreté des communautés monastiques. Mais des mesures prises ou envisagées en 2020 par les pouvoirs publics (en matière de recouvrement et de retraite) ne prennent pas en compte ces particularités et ont amené la Conférence des évêques de France à faire part de son inquiétude sur le devenir de cette protection sociale adaptée.

Réunis au sein d'une branche professionnelle qui couvre tous les laïcs employés par l'Église, les représentants des employeurs et des salariés ont signé, en mars 2020, un nouvel accord collectif pour adapter le cadre d'emploi des laïcs en mission ecclésiale (LEME) aux caractéristiques propres à leur mission. Venant après ceux conclus en matière de durée du travail et de formation, ce nouvel accord devrait rentrer en vigueur dès son extension en 2021.

Enfin tout au long de cette année compliquée, les centaines de milliers de bénévoles, à l'œuvre dans tous les domaines de la vie ecclésiale, se sont efforcés de poursuivre leur mission au service notamment des plus fragiles et des plus isolés.

LES LIMITES DES RELATIONS À DISTANCE

2020 restera comme l'année de la révolution des méthodes de travail au sein de l'Église. L'adoption, contrainte mais généralisée et réussie, des instruments de visioconférence a permis non seulement de déployer le télétravail mais aussi d'organiser nombre de rencontres dans les paroisses, les diocèses et au niveau national. Les Assemblées plénières, de juin et de novembre 2020, ont ainsi pu avoir lieu avec un programme adapté. Mais de nombreux rassemblements de plus grande ampleur ont dû être reportés ou annulés. Si des célébrations ont pu être retransmises, il est immédiatement apparu que la vie sacramentelle et communautaire nécessitait de pouvoir physiquement se visiter, se rencontrer, se retrouver. C'est ainsi que les sanctuaires et les lieux de pèlerinage comme Lourdes, Lisieux, et tant d'autres ont été particulièrement affectés par l'impossibilité d'accueillir les fidèles et les visiteurs.

Le peuple de Dieu est en attente de pouvoir de nouveau se rassembler pour aller à la rencontre de tous. ■

EXHORTATION APOSTOLIQUE
DU SAINT-PÈRE
FRANÇOIS

FRATELLI TUTTI

Cinq ans après *Laudato Si'*, le pape François offre une deuxième encyclique sociale. Après avoir attiré notre attention sur l'urgence du soin à porter à notre Maison commune, il invite à « *constituer un "nous" qui habite [cette] Maison commune* » (FT 17). Le chemin pour construire ce « nous », est celui d'une fraternité universelle « *qui permet de reconnaître, de valoriser et d'aimer chaque personne indépendamment de la proximité physique, peu importe où elle est née ou habite* » (FT 1).

Fraternité va de pair avec « amitié sociale ». Ce sont comme deux pôles inséparables (FT 142). Le Pape rassemble donc ses très nombreuses interventions sur ces sujets depuis le début de son pontificat en un document ordonné qui, sans nul doute, fera date dans le magistère social par son ampleur et sa profondeur. C'est une véritable feuille de route pour une vie sociale authentiquement humaine du plan le plus local des relations en famille ou avec ses voisins jusqu'au plan le plus global des relations internationales.

SOURCES INSPIRANTES

La fraternité n'est pas un concept théorique. Saint François d'Assise l'incarne concrètement dans sa vie et c'est cette figure que propose d'emblée pour en parler le Pape qui a choisi son nom. « *Saint François qui se sentait frère du soleil, de la mer et du vent, se savait encore davantage uni à ceux qui étaient de sa propre chair. Il a semé la paix partout et*

1. *FRATELLI TUTTI,* ÉCRIVAIT SAINT FRANÇOIS D'ASSISE, EN S'ADRESSANT À TOUS SES FRÈRES ET SŒURS, POUR LEUR PROPOSER UN MODE DE VIE AU GOÛT DE L'ÉVANGILE. PARMI SES CONSEILS, [...] IL DÉCLARE HEUREUX CELUI QUI AIME L'AUTRE « AUTANT LORSQU'IL SERAIT LOIN DE LUI COMME QUAND IL SERAIT AVEC LUI. »

2. CE SAINT DE L'AMOUR FRATERNEL, DE LA SIMPLICITÉ ET DE LA JOIE, QUI M'A INSPIRÉ L'ÉCRITURE DE L'ENCYCLIQUE *LAUDATO SI'* ME POUSSE CETTE FOIS-CI À CONSACRER LA PRÉSENTE NOUVELLE ENCYCLIQUE À LA FRATERNITÉ ET À L'AMITIÉ SOCIALE.

côtoyé les pauvres, les abandonnés, les malades, les marginalisés, les derniers » (FT 2). Saint François n'a pas hésité à aller au-delà des frontières et des barrières de la religion et de la culture pour rencontrer le sultan Malik-el-Kamil en Égypte, témoignant ainsi d'une fraternité qui va toujours plus loin.

La fraternité, c'est aussi pour le Pape, cette inspiration qu'il a trouvée dans sa rencontre personnelle avec le Grand Iman Ahmad Al-Tayyeb et le dialogue qu'il a engagé avec lui (*cf.* FT 5). La déclaration commune signée à Abou Dhabi en 2019 « *n'était pas un simple acte diplomatique, mais une réflexion faite dans le dialogue et fondée sur un engagement commun* » (FT 5). Elle est citée à plusieurs reprises et l'appel commun à adopter une culture du dialogue est repris en finale de l'encyclique.

Enfin, c'est dans la parabole du bon Samaritain, présentée et commentée dans le chapitre II, que le Pape trouve l'expression la plus parlante de la fraternité pour aujourd'hui afin de mettre en mouvement non seulement les fidèles catholiques mais toute personne de bonne volonté. La parabole évangélique bien connue, « *se présente de telle manière que chacun d'entre nous peut se laisser interpeller par elle* » (FT 56). Un homme qui vient au secours d'un blessé abandonné qui lui est totalement étranger. Fraternité concrète au-delà de toute frontière. Fraternité qui est aussi inscrite dans la perspective de liens sociaux institués puisque le Samaritain s'appuie sur un aubergiste et son auberge pour agir (*cf.* FT 67). La fraternité n'est pas qu'une question de relations interpersonnelles mais également le chemin du bien commun et de la construction de lien social.

DANS LA TRADITION DE LA DOCTRINE SOCIALE

Dans la tradition de l'enseignement social de l'Église, l'encyclique commence par regarder et faire le constat des « *tendances*

8. JE FORME LE VŒU QU'EN CETTE ÉPOQUE QUE NOUS TRAVERSONS, EN RECONNAISSANT LA DIGNITÉ DE CHAQUE PERSONNE HUMAINE, NOUS PUISSIONS TOUS ENSEMBLE FAIRE RENAÎTRE UN DÉSIR UNIVERSEL D'HUMANITÉ.

30. DANS LE MONDE D'AUJOURD'HUI, LES SENTIMENTS D'APPARTENANCE À LA MÊME HUMANITÉ S'AFFAIBLISSENT ET LE RÊVE DE CONSTRUIRE ENSEMBLE LA JUSTICE AINSI QUE LA PAIX SEMBLE ÊTRE UNE UTOPIE D'UN AUTRE TEMPS. NOUS VOYONS COMMENT RÈGNE UNE INDIFFÉRENCE COMMODE, FROIDE ET GLOBALISÉE, NÉE D'UNE PROFONDE DÉCEPTION QUI SE CACHE DERRIÈRE LE LEURRE D'UNE ILLUSION : CROIRE QUE NOUS POUVONS ÊTRE TOUT-PUISSANTS ET OUBLIER QUE NOUS SOMMES TOUS DANS LE MÊME BATEAU.

150. LES AUTRES SONT CONSTITUTIVEMENT NÉCESSAIRES POUR LA CONSTRUCTION D'UNE VIE ÉPANOUIE.
LA CONSCIENCE D'AVOIR DES LIMITES OU DE N'ÊTRE PAS PARFAIT, LOIN DE CONSTITUER UNE MENACE, DEVIENT L'ÉLÉMENT-CLÉ POUR RÊVER ET ÉLABORER UN PROJET COMMUN. CAR « L'HOMME EST TOUT AUTANT L'ÊTRE-FRONTIÈRE QUI N'A PAS DE FRONTIÈRE ».

du monde actuel qui entravent la promotion de la fraternité universelle » : tensions et violences multiples, recul du multilatéralisme, montée des populismes, inégalités, dignité humaine bafouée, prolifération de l'information « sans sagesse », mépris des faibles et des pauvres… Pourtant on voit aussi des signes d'espérance dans toutes ces initiatives d'engagement et de solidarité déployées par de si nombreuses personnes qui « *ont compris que personne ne se sauve seul* » (FT 54). Dans un deuxième temps, *Fratelli tutti* propose, dans ses chapitres 2 et 3 une ample réflexion sur la notion de fraternité ancrée dans la tradition biblique et théologique, en dialogue avec la philosophie et les sciences humaines, et toujours solidement incarnée dans l'expérience concrète dont le Pape argentin sait si bien se faire l'écho. Et finalement, la seconde moitié de *Fratelli tutti* déploie toutes les conséquences de la promotion de la fraternité et de l'amitié sociale dans différents domaines de la vie des personnes et des peuples : migrations, rapport à l'étranger, politique et économie, dialogue social, recherche de la paix, abolition de la peine de mort, rôle des religions… On reconnaît dans ce plan de l'encyclique, la dynamique du voir-juger-agir, que saint Jean XXIII avait donnée comme méthode privilégiée pour la doctrine sociale de l'Église dans *Mater et magistra* [1].
L'approfondissement de toutes ces thématiques ouvre à un riche travail de réception mais d'ores et déjà, trois mots peuvent aider à dégager quelques premières lignes de forces.

RÊVE

Dans *Fratelli tutti* le mot rêve revient avec insistance. Ce n'est aucunement une fuite de la réalité ou l'expression d'une utopie irréalisable, mais bien la capacité à imaginer et créer pour changer et transformer ce monde, pour construire la justice et la paix, pour constituer véritablement ce « nous » qui habite la maison commune [2]. Le « *rêve d'un avenir meilleur* » devient le ferment pour « *créer les conditions de sa réalisa-*

tion » (FT 37). L'invitation au rêve est invitation à l'espérance qui n'est pas à confondre avec un vague optimisme mais qui est confiance en un Dieu qui ne nous abandonne pas [3]. « *L'espérance est audace, elle sait regarder au-delà du confort personnel, des petites sécurités et des compensations qui rétrécissent l'horizon, pour s'ouvrir à de grands idéaux qui rendent la vie plus belle et plus digne* » (FT 55).

DIALOGUE

Le dialogue était déjà le chemin de l'écologie intégrale dans *Laudato Si'* [4], dans *Fratelli tutti* c'est le chemin de la fraternité et de l'amitié sociale. « *Pour nous rencontrer et nous entraider, nous avons besoin de dialoguer. Il est inutile de dire à quoi sert le dialogue. Il suffit d'imaginer ce que serait le monde sans ce dialogue patient de tant de personnes généreuses qui ont maintenu unies familles et communautés* » (FT 198). Et dans la société, « *entre l'indifférence égoïste et la protestation violente il y a une option toujours possible : le dialogue* » (FT 199). Le dialogue n'est pas un simple échange de points de vue où l'acceptation d'un relativisme ou tout se vaut. Ce n'est pas non plus une manière de refuser de voir les conflits et les divergences. C'est le chemin pour « *construire en commun* » et rechercher ensemble la vérité.

PAUVRES

L'option préférentielle pour les pauvres est elle aussi une option théologique « *implicite dans la foi christologique en ce Dieu qui s'est fait pauvre pour nous, pour nous enrichir de sa pauvreté* », rappelait François dans *Evangelii gaudium* en citant son prédécesseur Benoît XVI. Et il ajoutait : « *Ils ont beaucoup à nous enseigner.* [...] *il est nécessaire que nous nous laissions évangéliser par eux* » [6]. Dans *Fratelli tutti*, l'attention aux plus pauvres, aux petits, aux exclus, aux derniers est constante. C'est le lieu où se vérifie l'authenticité de la fraternité et de l'amitié sociale. Ainsi, « *la recherche de l'amitié sociale n'implique pas seulement le rapprochement entre groupes sociaux éloignés après une période conflictuelle dans l'histoire, mais aussi la volonté de se retrouver avec les secteurs les plus appauvris et vulnérables* » (FT 233).

Tous frères et sœurs ! En conclusion, remarquons que voir en l'autre, en tout autre, un frère, une sœur, à aimer et à soutenir [7], est non seulement un programme de vie personnelle mais un programme de société. En ce sens, *Fratelli tutti* a une tonalité résolument politique. « *Un individu peut aider une personne dans le besoin, mais lorsqu'il s'associe à d'autres pour créer des processus sociaux de fraternité et de justice pour tous, il entre dans le champ de la plus grande charité, la charité politique* » (FT 180). Au cœur des multiples crises provoquées ou aggravées par la pandémie de Covid-19, devant l'impressionnant défi de la conversion écologique à l'écoute du cri des pauvres et du cri de la terre [8], le chemin de la fraternité proposé aujourd'hui par le Pape est particulièrement d'actualité. ■

---

[1] Jean XXIII, *Mater et magistra*, 1961, n° 236. www.vatican.va.

[2] *Cf. Fratelli tutti*, 4, 8, 30, 37, 127, 150, 287.

[3] *Cf. Laudato Si'*, n° 245 : « *Au cœur de ce monde, le Seigneur de la vie qui nous aime tant, continue d'être présent. Il ne nous abandonne pas, il ne nous laisse pas seuls, parce qu'il s'est définitivement uni à notre terre, et son amour nous porte toujours à trouver de nouveaux chemins.* »

[4] *Cf. Laudato Si'*, chap. 5, n° 163-201.

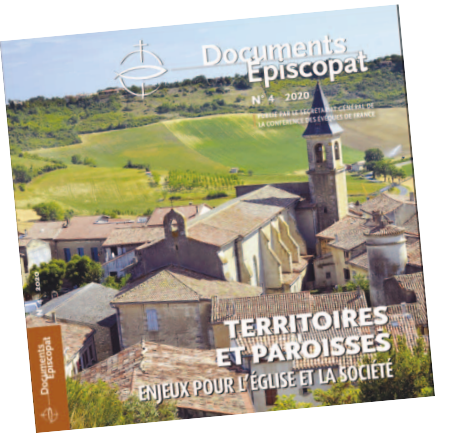
[5] Paul VI, *Ecclesiam suam*, 1964, n° 72. www.vatican.va.

[6] Pape François, *Evangelii gaudium*, 2013, n° 198.

[7] *Cf. Document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune,* Abou Dhabi, 4 février 2019. www.vatican.va.

[8] *Cf. Laudato Si'*, n° 49.

Documents Épiscopat



En 2019 et 2020, *Documents Épiscopat*, la revue du secrétariat général de la CEF, a publié les titres suivants :

N° 7/2019
EXPLOITATION ET TRAITE DES ÊTRES HUMAINS
COMPRENDRE POUR AGIR
MGR GEORGES COLOMB - MGR BRUNO FEILLET

N° 8/2019
ACCUEILLIR, PROTÉGER, PROMOUVOIR ET INTÉGRER
LES MIGRANTS ET LES RÉFUGIÉS
MGR GEORGES COLOMB

N° 9/2019
LES ARCHIVES DE L'ÉGLISE DE FRANCE
MGR MAURICE DE GERMINY

N° 10/2019
VISAGES D'ÉGLISE EN LAÏCITÉ
PASTORALE DE LA SANTÉ-AUMONERIE DE PRISON
MGR BRUNO FEILLET

N° 11/2019
LES SANCTUAIRES
MGR PASCAL DELANNOY

N° 12/2019
JEANNE D'ARC
UNE VOCATION VENUE DU CIEL
MGR JEAN-PIERRE BATUT

N° 1/2020
ORDO VIRGINUM
LES VIERGES CONSACRÉES AUJOURD'HUI
MGR PASCAL DELANNOY

N° 2/2020
L'ÉGLISE ET LES ARTISTES
QUELS ENJEUX POUR DEMAIN ?
MGR SYLVAIN BATAILLE

N° 3/2020
ET MAINTENANT ? VERS UN NOUVEL ART DE VIVRE
RÉFLEXIONS ET REPÈRES
MGR MATTHIEU ROUGÉ

N° 4/2020
TERRITOIRES ET PAROISSES
ENJEUX POUR L'ÉGLISE ET LA SOCIÉTÉ
MGR LAURENT LE BOULC'H

N° 5/2020
SCOUTS ET GUIDES DE FRANCE
100 ANS D'ÉVANGILE
MGR PIERRE-ANTOINE BOZO

© CEF / 2021

Directeur de la publication : Père Hugues de Woillemont

Coordination : Vincent Neymon – Frédéric Bergeret

• **Édition :** Service publication de la Conférence des évêques de France
Secrétariat de rédaction : Annie Dedieu - Conception graphique : Samuel Tornéro - Révision : Laurence Vitoux
• **Crédit photographique :** Pascal Deloche/Godong, couverture, p. 24 ; Corinne Simon/Ciric, pp. 7, 8,10, 14, 16, 19, 20, 22 ; Antoine Mekary/Godong, p. 6 ; Adobe Stock, p. 7, 12 ; Guillaume Poli/Ciric, pp. 9, 17 ; DR, p. 8, 26.

• **Impression :** Imprimerie de Champagne - Langres

eglise.catholique.fr

Eglise Catholique en France

eglisecatho

#Eglisecatho

Conférence des évêques de France

58 avenue de Breteuil
75007 Paris

Tél. 01 72 36 68 00
eglise.catholique.fr